

CHU/MAG

LE MAGAZINE DES FEMMES ET DES HOMMES DU CHU DE SAINT-ÉTIENNE

www.chu-st-etienne.fr

UNE NUIT
AUX CÔTÉS DES
PROFESSIONNELS
DU CHU
PAGES 10-11



ZOOM SUR...
LE SCHÉMA DIRECTEUR
DU PÔLE PSYCHIATRIE,
POINT D'ÉTAPE

> P12

RECHERCHE ET INNOVATION
« SAUV LIFE »,
UNE COMMUNAUTÉ DE CITOYENS
SAUVETEURS

> P13

DERNIÈRE MINUTE
LE CHU PUBLIE
SON SITE INTERNET
« MOBILE FIRST »

> P14

CHU 
Saint-Étienne



- prise en charge des enfants, adultes et parturientes
- sur prescription médicale
- l'expertise d'une équipe pluridisciplinaire
- certifiée par la **HAS**
HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ
- astreinte médicale et infirmière (24h / 24 et 7 j/7)

04 77 49 12 12
groupe-adene.com

Les structures composant le groupe Adène sont des entreprises associatives sans but lucratif

allp apard oikia **adène**
groupe

Édito 3
Nos professionnels toujours mobilisés

Travailler au CHU..... 4
*Félicitations et bienvenue
au CHU de Saint-Étienne !*

Actualités 5
Ça s'est passé au CHU

Certi'Fil 6
*Rayonnements ionisants,
de nouvelles obligations*

Chez nos voisins 7
*Un nouvel accélérateur
de particules en radiothérapie
à l'Institut de Cancérologie Lucien
Neuwirth*

Anniversaire..... 8
*L'Institut de Formation des Cadres de
Santé (IFCS) a soufflé ses 40 bougies*

**Recherche
& innovation**..... 9
*La Neuro-Oncologie,
une nouvelle spécialité au CHU*

Une nuit avec... 10-11
*Une nuit aux côtés des professionnels
du CHU*

Zoom sur... 12
*Le schéma directeur
du pôle Psychiatrie, point d'étape*

**Recherche
& innovation**..... 13
*« SAUV Life », une communauté
de citoyens sauveteurs*

Dernière minute 14
*Le CHU publie son site internet
« Mobile first »*

Point de repère..... 15
STOP à la violence !

Point de repère..... 16
« Déplastifions-nous ! »

Plan large..... 17
*Rendre l'examen d'IRM
moins angoissant chez l'enfant
Les enfants peuvent se rendre
au bloc opératoire au volant d'un
petit bolide !*

Ass'au CHU 18
*25 ans de fous rires grâce
au clown POL*

.....
Directeur de la publication : Michaël Galy
Directeur de la communication : Julien Keunebroek
Rédactrice en chef : Isabelle Zedda
Comité de rédaction : Dr René Allary, Clothilde Bancel,
Pr Jean-Philippe Camdessanché, Gérard Daudel,
Véronique Delolme, Béatrice Deygas, Nicolas Meyniel,
Stéphane Pacquier, Pierre-Joël Tachaires
Photos : Isabelle Duris, Roselyne Maillon.
Maquette, mise en page et impression :
Créée Communication - Imprimé sur papier offset
120 et 90 g - **Tirage** : 3 000 exemplaires.
CHU de Saint-Étienne - Direction générale
42055 SAINT-ÉTIENNE Cedex 2 - Tél. 04 77 12 70 13
E-mail : isabelle.zedda@chu-st-etienne.fr
Site : www.chu-st-etienne.fr

**Le magazine CHU'Mag est
entièrement financé par la publicité.**



facebook.com/CHU-de-Saint-Étienne



twitter.com@Chusaintetienne



linkedin.com/chu-Saint-Étienne

SO Santé+

La nouvelle complémentaire santé des agents hospitaliers

-5% pour
les agents
hospitaliers

Prise en
charge à
100%**
des dépenses
optiques,
dentaires et aides
auditives

Jusqu'à 70€
remboursés
pour l'adhésion à
un club de sport
ou loisirs

**2 MOIS
OFFERTS***
POUR TOUTE SOUSCRIPTION
AVANT LE 31/12/2019

Pour plus d'informations :



Alexandra Helgen | 06 58 12 39 78
Votre conseillère mutualiste



Sur Internet | www.solyon-mutuelle.fr



Retrouvez-nous sur **Facebook**

**SO'LYON
MUTUELLE**
100 % à vos côtés

Édito



Nos professionnels toujours mobilisés



Pour ce dernier trimestre de l'année 2019, le programme des projets structurants s'annonce riche.

En matière de recherche, le mois d'octobre a été marqué par l'auto-évaluation menée dans la perspective de la venue du Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES) au sein de notre établissement. Autorité administrative indépendante chargée de l'évaluation de l'enseignement supérieur et de la recherche publique, l'HCERES conduira cette évaluation au CHUSE au titre de la période 2014-2019, puis la renouvellera tous les cinq ans, sur la base d'un rapport d'auto-évaluation rédigé en interne par les acteurs impliqués dans la recherche. Une visite sur site est programmée les 11 et 12 mars 2020.

La recherche clinique fait partie de l'identité de notre établissement. Elle constitue, avec le soin et l'enseignement, l'une des trois missions fondamentales qui nous sont confiées et qui participent au rayonnement de notre institution.

Je tiens à cet égard à remercier toutes celles et tous ceux qui s'engagent dans la promotion de projets de recherche, que ce soit dans le cadre de centres de référence et de compétences ou à travers d'études plus ciblées comme SINBIOSE-H (étude sur la chirurgie des prothèses de hanches retenue dans le cadre d'un appel à projet national de la DGOS).

Mais la période est aussi à la mobilisation institutionnelle autour de deux thématiques d'actualité pour notre CHU.

Il s'agit, d'une part, de la mobilisation autour du fonctionnement de nos blocs opératoires. Confrontés, comme beaucoup d'établissements, aux tensions démographiques, nous avons souhaité, avec la gouvernance de l'établissement, qu'un intérêt prioritaire soit accordé à ce sujet.

Ainsi, nous concentrons tous les moyens possibles pour consolider et développer notre activité chirurgicale.

A ce titre, nous engageons des actions volontaristes pour relever un double défi : optimiser au maximum le fonctionnement de nos activités opératoires pour que toutes nos ressources soient employées de la manière la plus pertinente, et développer une politique attractive de recrutement, en étudiant toutes les options qui s'offrent à nous.

D'autre part, cette fin d'année a été également marquée par un nouveau rendez-vous avec la Haute Autorité de Santé (HAS), qui a souhaité mesurer, une nouvelle fois, les avancées de notre établissement en matière de respect des droits des patients.

Cette visite, qui s'est déroulée dans les tous premiers jours d'octobre, a été l'occasion pour nos professionnels de valoriser les efforts importants dans lesquels l'établissement tout entier s'est engagé ces derniers mois, dans de multiples directions : formations, projet de recherche, réorganisations, réflexions sur les pratiques... Formulons donc le souhait que ces efforts aient été perçus.

Je voudrais enfin adresser à l'ensemble de mes collaborateurs des remerciements pour leur action quotidienne au service de la santé de la population. Je n'oublie pas ceux qui œuvrent à l'harmonie de notre institution. Leur action est précieuse, utile et remarquée.

Bonne lecture à toutes et tous,

Michaël GALLY
Directeur Général



Félicitations et bienvenue au CHU de Saint-Étienne

66 agents ont été
mis en stage
entre le 1^{er} juillet
et le 30 septembre
2019



Le Dr Guy-François JOMAIN

a été nommé
le 21 mai 2019
médiatueur médecin titulaire.
A ce titre, il est membre de
plein droit de la Commission
Des Usagers.



Isabelle RAYET
a été nommée
le 21 mai 2019
médiatueur médecin
suppléant.

Le CHU de Saint-Étienne a accueilli dans ses équipes...

> **Elodie BAYLE**,
Psychomotricienne,
Psychiatrie 52 D,
arrivée le 1^{er} juillet 2019

> **Maxime COURTIAL**,
Praticien Hospitalier,
Gérontologie clinique,
arrivé le 1^{er} juillet 2019

> **Gaëlle FAUCON**,
Aide-Soignante, Neurochirurgie,
arrivée le 1^{er} juillet 2019

> **Jonathan FOURNET**,
Infirmier, Accueil des Urgences,
arrivé le 1^{er} juillet 2019

> **Eve RONIN**,
Praticien Hospitalier Contractuel,
Infectiologie,
arrivée le 1^{er} juillet 2019

> **Tristan RUARD**,
Technicien Supérieur Hospitalier,
arrivé le 1^{er} juillet 2019

> **Marion VOLLE**,
Sage-Femme, Maternité
arrivée le 1^{er} juillet 2019

> **Margot SEYER**,
Orthoptiste, Ophtalmologie,
arrivée le 3 juillet 2019

> **Dorian RAVOT**,
Technicien de Laboratoire,
Biochimie,
arrivé le 4 juillet 2019

> **Doriane SIMONET**,
Technicienne de Laboratoire,
Pharmacologie,
arrivée le 4 juillet 2019

> **Marie CHARRA**,
Technicienne de Laboratoire,
Parasitologie,
arrivée le 8 juillet 2019

> **Pauline GRAVE**,
Aide-Soignante, Néphrologie,
arrivée le 8 juillet 2019

> **Wendy JUST**,
Orthophoniste,
Rééducation pôle NOL,
arrivée le 8 juillet 2019

> **Nicolas MAZURCZAK**,
Infirmier, Psychiatrie UA4,
arrivé le 8 juillet 2019

> **Ouïam BEN TALEB**,
Attachée d'Administration,
Bureau des Entrées,
arrivée le 9 juillet 2019

> **Tanguy KRAWCZYK**,
Aide-Soignant,
Accueil des Urgences,
arrivé le 15 juillet 2019

> **Sandra PEYROT**,
Aide-Soignante,
Chirurgie Cardio-Vasculaire,
arrivée le 15 juillet 2019

> **Estelle LAVIGNE**,
Aide-Soignante,
Accueil des Urgences,
arrivée le 17 juillet 2019

> **Lamia MESSAOUDI CHOUF**,
Aide-Soignante, Gériatrie R1,
arrivée le 29 juillet 2019

> **Capucine CHAVANNE**,
Infirmière, Pédiopsychiatrie,
arrivée le 1^{er} août 2019

> **Arllette EDJOLO**,
Attachée de Recherche,
Neurologie,
arrivée le 1^{er} septembre 2019

> **Marios FROUDARAKIS**,
Praticien Hospitalier,
Pneumologie,
depuis le 1^{er} septembre 2019

> **Thomas NERI**,
Praticien Hospitalo-Universitaire,
Orthopédie-Traumatologie,
depuis le 1^{er} septembre 2019

> **Carole PELISSIER**,
Maître de Conférences,
Praticien Hospitalier,
Santé au Travail,
depuis le 1^{er} septembre 2019

> **Marina SACHET FERREIRA**,
Praticien Hospitalier,
Radiologie,
arrivée le 2 septembre 2019

> **Laura FLORY**,
Praticien Hospitalier,
Anesthésie Réanimation,
depuis le 9 septembre 2019

> **Charline TOUREL**,
Praticien Hospitalier,
Anesthésie Réanimation,
depuis le 10 septembre 2019

Le CHU souhaite une bonne retraite à...

> **Germaine BERNARDINI-SEYVE**,
Adjoint Administratif
Hospitalier, Neurochirurgie,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Marie-Ange BLANCHON**,
Praticien Hospitalier,
Gérontologie clinique,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Bernadette CARLETTA-BADRIGNANS**,
Ouvrier Principal,
service sécurité,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Patrice CHENEVARD**,
Attaché d'Administration
Principal, Direction,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Gilles COLLOMBET**,
Cadre de Santé,
Neurochirurgie,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Claude COMTET**,
Praticien Hospitalier,
Cardiologie,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Jean-Luc GARDANT**,
Agent de Maîtrise,
Cuisine Centrale,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Marie-Hélène GAULIN**,
Infirmière, Psychiatrie,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Brigitte GRAND**,
Adjoint Administratif
Hospitalier, Orthopédie,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Patrick GROMOLARD**,
Praticien Hospitalier,
Département Anesthésie,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Marie-France JACQUET-TARDY**,
Agent des Services Hospitaliers
Qualifié, Laboratoire Anatomie
et Cytologie pathologiques,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Louisa LATONA-SAHLI**,
Ouvrier Principal,
self hôpital la Charité,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Brigitte OLAGNON-WEBER**,
Aide-Soignante, ORL,
Ophtalmologie, CMF
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Sylvie OUDIN**,
Auxiliaire de Puériculture,
Néonatalogie,
départ le 1^{er} septembre 2019

> **Fabienne RAVEL-MERIEUX**,
Aide-Soignante,
Blocs 17 salles,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Évelyne SEIGNE**,
Infirmière, Post-Urgence,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Guy VALANCOGNE**,
Praticien Attaché,
Radiologie,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Anne-Lise VERDIER**,
Sage-Femme, Maternité,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Arllette VILLARD-CHAMBLAS**,
Adjoint Administratif
Hospitalier,
départ le 1^{er} juillet 2019

> **Brigitte GINOT-DELOLME**,
Infirmière, Consultations
Urologie,
départ le 30 juillet 2019

> **Jean-Christophe BLANC-FRERY**,
Infirmier, DSI DDM,
départ le 1^{er} août 2019

> **Christine BRUN**,
Infirmière, Psychiatrie,
départ le 1^{er} août 2019

> **Gisèle CHIARENTIN-GUIRONNET**,
Infirmière, Endocrinologie,
départ le 1^{er} août 2019

> **Joseph D'ANGELO**,
Praticien Hospitalier,
Psychiatrie,
départ le 1^{er} août 2019

> **Pascal MAURAND**,
Cadre Supérieur de Santé, DRH,
départ le 1^{er} août 2019

> **Gisèle MERLE-MICHAUD**,
Technicienne de Laboratoire,
Anatomie et Cytologie
pathologiques,
départ le 1^{er} août 2019

> **Marie-Hélène MINET-LEROY**,
Technicienne de Laboratoire,
Bactériologie Hygiène,
départ le 1^{er} août 2019

> **Gilles FREYCHET**,
Responsable exploitation, DSI,
départ le 19 août 2019

> **Béatrice BONJOUR**,
Auxiliaire de puériculture,
Soins intensifs Néonatalogie,
départ le 25 août 2019

> **Véronique BESSY-BOUCHUT**,
Infirmière de classe supérieure,
Consultations Chirurgie
pédiatrique,
départ le 1^{er} septembre 2019

> **Michelle GALLET-GAGNIERE**,
Infirmier, Consultations
du Centre de Réadaptation,
départ le 1^{er} septembre 2019

> **Françoise GALLOUL-ANDRE**,
Adjoint des Cadres Hospitaliers,
départ le 1^{er} septembre 2019

> **Chantal GARNIER-BONNEFOY**,
Agent des Services Hospitalier
Qualifié,
départ le 1^{er} septembre 2019

> **Nicole LAFOND-NENOT**,
Aide-Soignante, MPR adultes,
départ le 1^{er} septembre 2019

> **Philippe RUSCH**,
Maître de Conférences, DSI,
départ le 1^{er} septembre 2019

> **Ghislaine RAVEL**,
Infirmière, Psychiatrie Ondaine
hospitalisation complète UA2,
départ le 20 septembre 2019

Ça s'est passé au CHU

2^{ÈME} JOURNÉE STÉPHANOISE DU PARKINSON

Le CHU et ses partenaires ont organisé la 2^{ème} journée stéphanoise du Parkinson le **24 juin** à la Cité du Design. La journée a été ponctuée par différents ateliers et une conférence. Les thématiques abordées étaient volontairement tournées vers les aspects pratiques afin de faciliter la vie quotidienne des patients.



JOURNÉE DE TRANSITION POUR LES JEUNES DIABÉTIQUES

Afin de faciliter le passage des jeunes diabétiques entre le secteur pédiatrique et le secteur adulte et leur intégration au sein d'une nouvelle équipe, une journée de transition a été organisée le **26 juin**. Un grand merci à tous les partenaires de cette journée : la STAS, l'Escape Game 1909, le Mac Do de la Terrasse et tout particulièrement l'association « CHU'Kids 42 » qui a financé la journée.



RAPPORT LIBAULT

Dominique Libault, directeur de l'EN3S, est venu présenter son rapport sur la concertation « **Grand âge et autonomie** », devant une assemblée nombreuse, le **2 juillet** à l'hôpital Bellevue.



JOURNÉES NATIONALES DE LA MACULA

Dans le cadre des Journées nationales de la macula, le service d'Ophtalmologie a organisé une journée de dépistage le **25 juin**. La dégénérescence maculaire liée à l'âge est une maladie de l'œil qui touche le centre de la rétine et représente la première cause de malvoyance chez les personnes de plus de 50 ans en France.



« AVANCER ENSEMBLE AVEC L'AVC ET L'APHASIE »

Le CHU et l'association « Aphasie 42, la voix du cœur » ont accueilli le **9 août** à l'Hôpital Nord deux jeunes victimes d'AVC : Elise Mathy et Louis Gustin. Ces derniers traversent l'Europe en van en 2019 pour sensibiliser à l'AVC et à l'aphasie. Leur escale à Saint-Etienne a été l'occasion d'organiser une conférence.

UN FOOD TRUCK POUR LE PÔLE MÈRE-ENFANT

Le 1^{er} food truck gastronomique à destination des enfants malades, de leur famille et du personnel soignant, imaginé par l'association « Tout le monde contre le cancer », a fait étape à l'hôpital Nord le **1^{er} juillet**. C'est le chef étoilé Régis Marcon qui était aux commandes de ce restaurant atypique pour préparer un délicieux déjeuner.



ATTENTION AUX RAYONS DU SOLEIL !

Le **2 juillet**, le CHU a organisé une après-midi d'information et de prévention sur les risques solaires avant les vacances estivales. Des ateliers, sur les effets des rayons du soleil sur la peau, ont été proposés par la Ligue contre le cancer Loire et le laboratoire Eau thermale d'Aven. Le Pr Frédéric Cambazard, chef du service de Dermatologie, a animé une conférence sur « **diagnostic précoce et prévention du mélanome** ».



AGENDA

- **20 octobre la Sainté Rose :** venez marcher et courir contre le cancer Parc François Mitterrand
- **20 novembre Forum** « **Vivre avec un cancer** » 13 h 30 à 18 h 15 salons du stade Geoffroy Guichard
- **25 et 26 novembre** **13^{ème} salon Défi-Autonomie** Centre des congrès Fauriel

CONTRE LA GRIPPE NOSOCOMIALE QUE POUVONS- NOUS FAIRE ?

Chaque année, des patients contractent la grippe au cours d'une hospitalisation. Durant l'hiver 2018-2019 au sein de notre CHU, l'UGRI a eu connaissance de 22 cas de grippe nosocomiale concernant 10 services dont 4 ont connu une épidémie.

Pour protéger nos patients, nous pouvons tous agir !

Associée à l'hygiène des mains et au port du masque, **la vaccination contre la grippe des professionnels** réduit le risque pour les patients et le personnel de contracter la grippe.



Rayonnements ionisants, de nouvelles obligations

L'Autorité de Sûreté Nucléaire a défini depuis le 1^{er} juillet de nouvelles exigences pour améliorer la sécurité pour les patients bénéficiant d'examens d'imagerie médicale.

Le saviez-vous ? En France, l'exposition à des fins médicales représente la première source d'expositions artificielles de la population aux rayonnements ionisants. Cette exposition est en augmentation, principalement du fait du nombre accru d'examens.

Cela fait plusieurs années que l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) s'intéresse à la question. Un référentiel ASN de type ISO 9001, diffusé en mars 2009 fixe les obligations, opposables, en matière de qualité en radiothérapie. Une nouvelle étape a été franchie en février 2019, avec un second texte de l'ASN, qui impose la mise en œuvre d'une démarche d'assurance de la qualité et de la gestion des risques en imagerie médicale.

Qui est concerné ?

Ces nouvelles exigences s'appliquent à compter du **1^{er} juillet 2019** pour :

- > la médecine nucléaire à finalité diagnostique
- > la radiologie dentaire et conventionnelle
- > la scanographie
- > les pratiques interventionnelles radioguidées (secteur interventionnel, salle hybride, blocs opératoires...)

Ce qui change ?

Désormais, les futures inspections de ces secteurs par l'ASN porteront sur 5 points :

- > Mise en place d'un système de management de la qualité via des procédures qui définissent les professionnels, leurs qualifications, leurs tâches susceptibles d'avoir un impact sur la radioprotection des personnes exposées



L'utilisation des équipements d'imagerie au bloc opératoire est rigoureusement encadrée.

- > Formalisation du principe de justification : réception de la demande d'acte, analyse préalable de sa justification, validation, décision de réalisation de l'acte
- > Formalisation du principe d'optimisation : description des protocoles d'examens, réduction mesurée des doses de rayonnement, modalités d'information et de suivi des patients, modalités d'élaboration des comptes-rendus
- > Formation et habilitation des professionnels (aux postes de travail, aux nouvelles techniques et aux nouveaux équipements, à la radioprotection)
- > Mise en place d'un système d'enregistrement, d'analyse des événements susceptibles de conduire à une exposition accidentelle et mise en place d'un Comité de Retour d'Expérience (CREX).

L'assurance qualité obligatoire : unissons-nous autour des rayons !

Pour information

L'ASN assure, au nom de l'État, le contrôle de la sûreté nucléaire et de la radioprotection, pour protéger les personnes et l'environnement. Elle est en charge du contrôle de la radioprotection en milieu médical depuis 2002.



Un nouvel accélérateur de particules en radiothérapie à l'Institut de Cancérologie Lucien Neuwirth

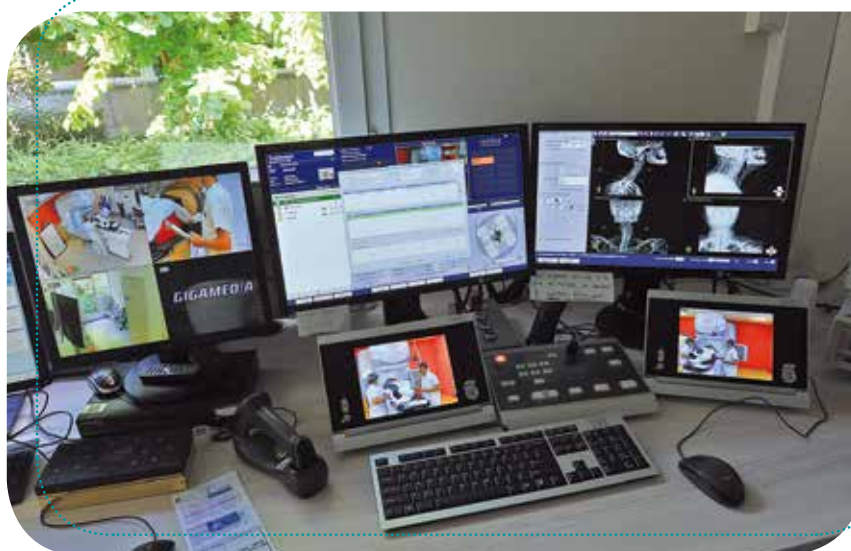
L'Institut de Cancérologie Lucien Neuwirth (ICLN) s'est doté d'un accélérateur de particules de dernière génération. Cette machine est opérationnelle depuis février dernier et dispose des techniques les plus modernes de traitement. C'est à ce jour la première machine de ce type installée en France.

Cet accélérateur de particules est utilisé dans les séances de traitement par radiothérapie de certains cancers. Dotée des dernières évolutions technologiques, cette nouvelle machine permet un ciblage très précis de la tumeur tout en épargnant les organes sains. Elle est équipée de solutions d'imagerie permettant de visualiser en temps réel la position de la tumeur au cours du traitement. Ce nouvel accélérateur permet de traiter des cancers nécessitant la plus haute précision, comme les tumeurs cérébrales, les cancers ORL ou les cancers de la prostate.

Le procédé consiste à envoyer des électrons qui produisent des rayons X. Ceux-ci viennent cibler les cellules malades dans les zones définies auparavant par l'imagerie. L'ADN des cellules malades ainsi fractionné est anéanti. Le but est d'arrêter la prolifération des cellules malades et de faire disparaître la tumeur. Les parties saines, entourant la tumeur, sont donc moins touchées par les rayons. La peau est beaucoup moins brûlée. Les rayons X franchissant le derme plus rapidement, la surface de la peau est moins impactée. Pour encore plus de précision, des patrons sur mesure sont réalisés pour chaque patient. Ainsi, si sa position diffère de quelques millimètres d'une séance à l'autre, les rayons sont toujours bien ciblés sur la zone concernée.

L'ensemble du département de radiothérapie est heureux de pouvoir offrir cette nouvelle technologie aux malades.

Par ailleurs, la salle qui l'accueille a été repensée et décorée pour améliorer le confort du patient. Des dalles lumineuses au plafond offrent une ouverture sur un ciel bleu et une végétation printanière, ce qui permet à l'esprit du patient de s'échapper le temps de la séance.



Quelques chiffres

Ce nouvel accélérateur de particules est la **cinquième machine, mais la plus moderne**, au sein de l'ICLN.

Chaque jour,

180 à 200 séances de radiothérapie sont programmées.

Un traitement dure 6 à 8 semaines, selon les cancers.

L'an dernier, l'ICLN a enregistré

41 000 séances de radiothérapie pour

1 840 patients.

Cette nouvelle machine a coûté un peu plus de

2 millions d'euros.

Anniversaire

L'Institut de Formation des Cadres de Santé (IFCS) a soufflé ses 40 bougies

Equipe des formateurs de l'IFCS

1979, l'ASSE signe le plus gros chaos de l'histoire du football européen. Menés 2 à 0 après le match aller à Eindhoven, Platini, Larios et Johnny Rep écrasent de leur classe les hollandais de Van Beveren : 6-0.

Si l'ASSE est un club mythique dans l'esprit des français, le métier de cadre de santé est encore peu connu et pourtant...

Cette même année, à l'ombre des lumières du Stade Geoffroy Guichard, un institut ouvre ses portes : l'École des Cadres Infirmiers. Geneviève Bouzerand en est la première directrice et Monique Perez la première infirmière-enseignante.



La promotion 40 a organisé le 40ème anniversaire de l'IFCS le 26 juin 2019 au stade Geoffroy Guichard.

Il y a 40 ans...

Le 4 septembre 1979, en présence de René Banelier, directeur général du CHR de Saint-Etienne, les surveillantes sont convoquées pour leur présenter la nouvelle école.

Vingt étudiants constituent la première promotion de l'Ecole des Cadres de Saint-Etienne. Ils bénéficient des premiers enseignements régis par l'arrêté du 9 octobre 1975. Ils obtiennent le certificat d'aptitude aux fonctions de surveillante et de monitrice.

Quinze années plus tard, Monique Perez devenue directrice, engage le premier partenariat avec l'Université de Saint-Etienne pour la licence AES. Puis, une licence de sciences de l'éducation vient renforcer ce dispositif.

Il faut attendre le décret d'août 1995, pour que l'IFCS prenne sa dénomination actuelle et 2007 pour que le partenariat avec l'Université Jean Monnet se concrétise par un Master 1 en management des organisations de santé.

Aujourd'hui, l'IFCS de Saint-Etienne, c'est en moyenne 45 étudiants par promotion. Issus d'horizons professionnels divers, leur origine géographique dépasse la région Auvergne-Rhône-Alpes jusqu'en outre-mer.

« Manager c'est du sport »

Dès septembre 2018, la promotion 40 se confronte à la gestion de projet. Un exercice d'application lui est proposé visant à célébrer les 40 ans de l'institut.

Ce projet constitue alors le fil conducteur de la formation. La thématique « manager c'est du sport », s'impose rapidement et nous conduit dans les salons du stade Geoffroy Guichard.

Dans une première conférence Jeanne Lauroua (directrice des soins) et Simon Boyer (maître de conférences UFR-STAPS) s'interrogent sur la façon dont les cadres de santé et les arbitres se saisissent des règles, de leurs valeurs, pour décider et manager leurs collaborateurs.

La deuxième conférence permet aux « Happy-culteurs » de « Vivement Lundi » de présenter cinq leviers du plaisir au travail. A travers trois regards liant management dans le secteur de la santé, de l'entreprise et du sport, les conférenciers évoquent la reconnaissance, le sens et la fierté au travail.

La compagnie de théâtre « La LISA » ponctue l'après-midi d'interludes décalés apportant prise de recul et autodérision très appréciés par les 280 participants.

Et demain ?

Jusque dans les années 80, la surveillante est une experte en soins. Puis sa mission évolue avec le développement de l'hyper-technicité de l'hôpital et les premières problématiques budgétaires. En parallèle, la formation s'ouvre aux sciences de gestion, à l'approche de la complexité avec les sciences humaines et à la notion de qualité.

Face à ces évolutions, la nécessité de renforcer les compétences des cadres de santé en termes de positionnement conduit l'IFCS de Saint-Etienne à développer de nouveaux projets : la simulation en management, l'art oratoire et l'analyse de pratiques.



La Neuro-Oncologie, une nouvelle spécialité au CHU

Depuis janvier 2019, le service de Neurologie du CHU a mis en place une nouvelle activité : la Neuro-Oncologie.

Le Dr Carole Ramirez, neuro-oncologue, partage son activité entre le CHU et l'Institut de Cancérologie de la Loire (ICLN).



Le Dr Carole Ramirez, neurologue.

Le Dr Carole Ramirez est neurologue et s'est spécialisée en cancérologie. Après avoir exercé au CHU de Lille, elle prend désormais en charge les patients de notre établissement souffrant de tumeurs primitives ou de métastases d'autres cancers, situées dans le système nerveux central. Elle suit également des patients présentant des complications neurologiques (épilepsie, neuropathies, troubles cognitifs...) liées à la tumeur ou au traitement de leur cancer ; la chimiothérapie et la radiothérapie pouvant avoir des effets secondaires.

Il s'agit d'une activité transversale qui implique une prise en charge interdisciplinaire. Elle pratique son activité en collaboration avec d'autres spécialistes de la région tels que les neurochirurgiens, neuroradiologues, neuropathologistes, radiothérapeutes, oncologues médicaux, médecins de soins palliatifs, médecins de médecine physique et réadaptation, médecins généralistes, infirmiers, psychologues, kinésithérapeutes, assistants sociaux...

Sa présence au CHU et à l'ICLN lui permet de suivre les patients tout au long de leur prise en charge et ce, dès l'annonce diagnostique.

LES COULISSES DU CERVEAU

Neuro-oncologie



Séminaire des paramédicaux
Jeudi 16 janvier 2020

Salle de conférence A
Hall AB – Hôpital Nord
CHU Saint-Etienne



Inscription
drh.formation2@chu-st-etienne.fr



Elle coordonne la réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) de neuro-oncologie, qui constitue une RCP de recours pour les établissements de proximité. Elle supervise ainsi le parcours de soin des patients qui peuvent continuer à être pris en charge au plus proche de leur domicile.

Sa spécialisation très pointue lui permet de suivre toutes les avancées médicales en neuro-oncologie, y compris dans le domaine de la recherche, et d'associer les patients aux avancées biologiques, technologiques et thérapeutiques.

Grâce à la reconnaissance de son expertise, le Dr Carole Ramirez participe aux RCP nationales dans lesquelles sont présentés les dossiers des tumeurs cérébrales rares. Elle conduit également des études cliniques et participe à la formation des internes et du personnel.

Une prise en charge sur mesure

Cette nouvelle spécialité au CHU constitue une opportunité pour le patient qui bénéficie d'une prise en charge basée sur les recommandations nationales. Il dispose d'un suivi sur-mesure exceptionnel. Le temps consacré aux consultations est essentiel pour le Dr Ramirez. «Le retentissement fonctionnel, cognitif et social de cette maladie est compliqué pour le patient mais également pour l'entourage avec un impact majeur sur la qualité de vie ; les aidants ont besoin d'être écoutés et soutenus », précise-t-elle. Dès que le diagnostic est posé, le patient et sa famille sont reçus par une assistante sociale, une infirmière et, si le patient le souhaite, une psychologue afin d'évaluer leur situation et de leur proposer une prise en charge la plus adaptée. Le patient est considéré dans sa globalité et avec humanité.



Une nuit avec...

Une nuit aux côtés des professionnels du CHU

L'hyperactivité du CHU en journée nous ferait presque oublier que le CHU continue à fonctionner la nuit afin de garantir la continuité, la qualité et la sécurité des soins 24 h sur 24. Ils sont agent de sécurité, technicien de laboratoire, standardiste, assistant de régulation médicale, ambulancier, brancardier, médecin, infirmier, aide-soignant, manipulateur radio,...

Ils s'appellent Alain, Christelle, Joël, Colette, Charline, Laurent et Agnès... Ils ont partagé avec CHU'mag la spécificité de leur travail. Coup de chapeau à ces travailleurs de l'ombre qui vont à l'encontre de leur rythme biologique pour veiller sur les patients.



Alain, infirmier aux Urgences psychiatriques depuis 9 ans

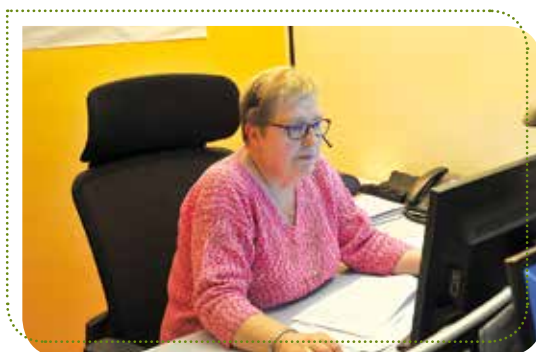
Alain a fait le choix de travailler de nuit à la fois pour des raisons familiales mais aussi pour l'intérêt du travail aux urgences psychiatriques où l'activité est importante et variée. La nuit lui permet d'avoir plus de temps pour prendre en charge les patients, d'autant qu'ils sont plus angoissés que le jour. « *J'apprécie l'ambiance feutrée de la nuit, l'environnement plus apaisé* », confie-t-il avant d'ajouter : « *il y a une meilleure ambiance la nuit, les équipes sont solidaires car plus autonomes !* ».



Joël, à droite sur la photo.

Joël, agent de sécurité depuis 10 ans

Joël, comme ses collègues, alterne entre des postes de jour et de nuit. La nuit, le travail est totalement différent ! Ils fonctionnent en binôme et sécurisent tout le site de l'hôpital Nord de 19 h à minuit. Ils ferment les accès principaux avant de les rouvrir à 5 h du matin. Un 3^{ème} agent gère le PC sécurité. Chaque nuit ils parcourent environ 15 km pour assurer la sécurité incendie et la sécurité des personnes. « *Si les couloirs sont déserts et l'ambiance plus détendue, ce n'est absolument pas le cas aux Urgences !* » affirme Joël.



Colette, standardiste depuis 20 ans

Une seule personne répond aux appels de 21 h à 7 h. Colette aime cette ambiance feutrée propre à la nuit. Il y a moins d'appels car les secrétariats sont fermés. La plupart des usagers veulent joindre les urgences ou la réanimation pour avoir des nouvelles d'un proche. D'autres ont besoin de parler et d'entendre une voix dans la nuit... C'est elle également qui appelle les professionnels d'astreinte. « *S'il y a urgence, mes interlocuteurs peuvent être stressés* », nous dit-elle. Sa formation d'aide-soignante lui est souvent utile dans ce cas.



Charline, médecin anesthésiste réanimateur depuis 3 ans

« Travailler de nuit fait partie de notre travail », affirme Charline. Anesthésiste en pédiatrie le jour, elle assure les anesthésies pour des chirurgies urgentes la nuit. Cela peut être intense si les urgences chirurgicales s'enchaînent. Les interventions de nuit nécessitent une plus grande concentration et anticipation afin de garantir au mieux la sécurité des patients. Ceci d'autant que les équipes sont en nombre restreint. L'ambiance est souvent conviviale.



Agnès, technicienne de laboratoire depuis 23 ans

Agnès a fait le choix de travailler exclusivement de nuit. Cela nécessite une polyvalence pour effectuer, avec trois autres collègues, les analyses en biochimie, en hématologie et hémostase et enfin en pharmacologie, toxicologie et gaz du sang. « J'apprécie de gérer les analyses du début jusqu'à la fin, c'est plus intéressant ! » nous dit-elle. Très autonome, elle apprécie de travailler dans le calme et de s'organiser comme elle le souhaite. Beaucoup d'analyses sont demandées en urgence et émanent également de plusieurs hôpitaux du GHT Loire.



Christelle, assistante de régulation médicale au SAMU depuis 16 ans

Christelle travaille en roulement et aime bien l'alternance jour / nuit. Trois assistants sont présents la nuit pour répondre aux appels du centre 15, l'ambiance est là aussi plus intimiste. « Si les appels sont moins nombreux qu'en journée, ils relèvent plus de l'urgence », précise-t-elle. « L'activité demeure intense jusqu'à 2 h du matin puis se ralentit avant de reprendre vers 4 ou 5 h. Elle est non-stop certaines nuits ». Christelle explique que la nuit est source d'angoisses, elle reçoit fréquemment des appels de personnes qui ont besoin de parler.



Laurent, à gauche sur la photo.

Laurent, électricien depuis 18 ans

Au sein des services techniques, seuls les électriciens sont de garde la nuit. Ils fonctionnent toujours par deux, de jour comme de nuit, et effectuent trois fois 8 h. La nuit, ils n'interviennent pas exclusivement pour des problèmes électriques mais pour tout problème technique qui ne peut attendre le lendemain (serrure cassée, fuite d'eau...). « Il est important d'être polyvalent pour effectuer ce travail qui nécessite des prises de décision » souligne Laurent. Ils peuvent également prêter main forte au service sécurité, ayant suivi une formation en sécurité incendie.



Zoom sur...

Le schéma directeur du pôle Psychiatrie, point d'étape

Le pôle Psychiatrie est le premier pôle concerné par le schéma immobilier du CHU de Saint-Étienne qui vise à regrouper l'ensemble de ses activités sur deux sites : l'hôpital Nord et l'hôpital Bellevue. La prochaine étape concernera le pôle Gériatrie, qui a déjà démarré avec la construction du Pavillon Yves Delomier à l'hôpital Bellevue, et le pôle Couple, Mère et Enfant.

Le projet du Pôle Psychiatrie consiste à regrouper les activités dites ambulatoires (consultation CMP, HDJ, équipes mobiles) à l'hôpital Bellevue et les activités d'hébergement à l'hôpital Nord.

A l'hôpital Bellevue, les activités de pédopsychiatrie (CMP, CATTP, HDJ ADO, CCA) seront installées dans le Pavillon 50.

Les activités de psychiatrie adulte (CMP, HDJ 52AB, HDJ CIRPS, CATTP, Équipes mobiles, Recherche, INTERFACE) et le CeGIDD seront transférées dans l'ancienne faculté de Médecine, Pavillon 26, qui sera remis à neuf.

La Maison des Adolescents déménagera à côté de l'Amphithéâtre. Cette situation lui offrira une meilleure visibilité dès le boulevard Pasteur. Les déménagements des équipes sont prévus en 2022.

A l'hôpital Nord, la construction d'un bâtiment vient d'être confiée au groupement constitué de l'entreprise Léon Grosse et de l'architecte Chabanne.

Le nouveau bâtiment d'environ 5 500 m² sera accolé au bâtiment existant. Il accueillera sur quatre niveaux les activités suivantes :

- > deux unités d'hébergement de psychiatrie adulte (2 fois 22 chambres individuelles)
- > l'unité des Troubles du Comportement Alimentaire comprendra 10 lits d'hospitalisation et 10 places en hôpital de jour regroupés au 2^e étage, avec une entrée dédiée
- > un hôpital de jour de psychiatrie adulte (20 places), issu de l'hôpital la Charité, situé au 3^e étage
- > divers locaux transversaux (salle d'activité physique et sportive, salles de médiation, salle d'audience, bureaux de consultations...)

L'objectif de ce projet est de regrouper les unités d'hébergement de psychiatrie adulte pour une meilleure efficacité. Ce regroupement améliorera la lisibilité des activités du Pôle. Il permettra une plus grande cohérence dans l'organisation des soins et des prises en charge. En outre, les patients auront à leur disposition un jardin exceptionnel sur lequel les équipes soignantes travaillent depuis plus de cinq ans (projet de recherche en cours). Le Jardin des Mélisses et l'espace Alphée agrandi deviendront le centre de gravité de ce nouvel ensemble architectural.



Le futur bâtiment de psychiatrie à l'hôpital Nord.



Quelques chiffres

Les sommes investies représentent **26,8 M€** dont **18,2 M€** pour la construction neuve, **8,6 M€** pour l'aménagement du site de Bellevue. Pour la construction neuve, les travaux commenceront en mars 2020 pour une livraison fin 2021.

« SAUV Life », une communauté de citoyens sauveteurs

Depuis le 4 juillet, l'application « SAUV Life » est déployée dans le département de la Loire. Créée par le SAMU de Paris, cette application repose sur la géolocalisation et permet une intervention rapide de citoyens sauveteurs en attendant l'arrivée des secours.

Afin d'accueillir ce nouveau dispositif, les équipes du Centre de Régulation 15 du CHU ont été spécialement formées par les membres de « SAUV Life » (association loi 1901 à but non lucratif). La caractéristique de ce nouvel outil réside dans la synergie SAMU et secourisme citoyen.

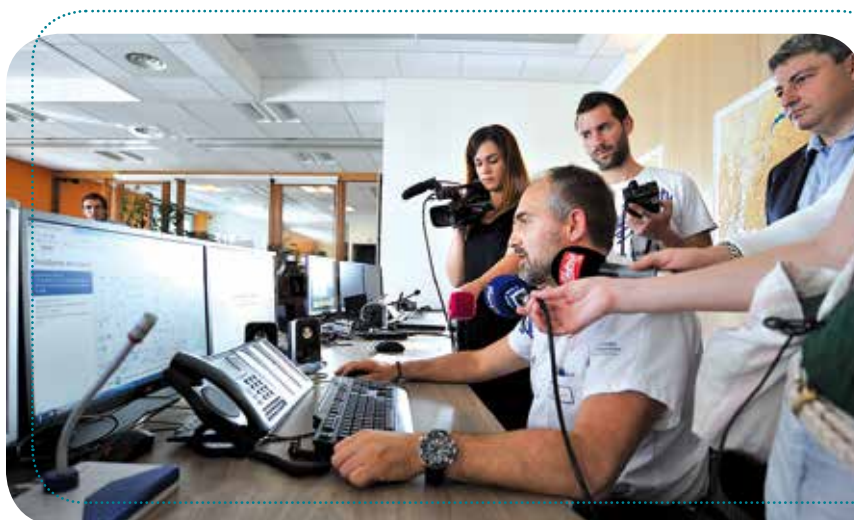
L'application est destinée à faire baisser le nombre de décès à la suite d'un arrêt cardiaque qui tue 50 000 personnes par an en France. C'est l'équivalent d'une ville comme Annecy ou Narbonne qui disparaît chaque année. Les chances de survie sans séquelle ne sont que de 4%. La survie diminue de 10% par minute sans massage cardiaque alors que les secours arrivent en moyenne au bout de 13 minutes. Seule une action immédiate d'un citoyen permet de sauver des vies.

« SAUV Life » est une application pour smartphone qui a pour but de faire intervenir des citoyens volontaires sur demande du SAMU en cas d'arrêt cardiaque. Elle permet également de contacter le SAMU rapidement, de manière géolocalisée, dans le cas où l'on est témoin d'un arrêt cardiaque.

En pratique

Cette application fonctionne sur le principe de la géolocalisation de citoyens qui sont volontaires pour aider le SAMU. En pratique, que vous soyez formé ou non, professionnel de santé ou non, vous pouvez aider en téléchargeant cette application gratuite. Il faut simplement accepter d'être géolocalisé. Aucune donnée de géolocalisation n'est conservée ni commercialisée (l'application est enregistrée auprès de la CNIL).

En cas d'alerte au SAMU, les secours vont être déclenchés et, en parallèle, l'application sera activée. Les utilisateurs



L'application « SAUV Life », dédiée à l'urgence vitale, a été présentée à la presse le 4 juillet. Le Dr Pierre-Alban Guerrier (devant l'écran) a effectué une démonstration en lien avec le Dr Lionel Lamhaut, concepteur de l'application (à droite sur la photo).

qui seront à 10 minutes à pied autour de cet arrêt cardiaque vont recevoir une notification et un SMS pour demander s'ils sont disponibles pour aider. À ce moment-là, ils recevront sur leur GPS la localisation de l'événement. Ils seront guidés pour aller sur place. Certains seront dirigés vers le défibrillateur le plus proche. Le premier sur place sera contacté par le médecin régulateur pour délivrer les premiers gestes de secours indispensables avant l'arrivée du SAMU. Tous seront guidés tout au long de cette opération. Ils seront appelés ensuite pour savoir comment s'est passée leur intervention et comment ils vivent cet événement.

Une communauté s'est créée progressivement en France autour de cette action citoyenne.

Quelques chiffres en 2018 dans la Loire

275 arrêts cardio-respiratoires

186 ont nécessité des gestes de réanimation

61 reprises d'activité cardiaque spontanée dont 54 admis à l'hôpital

22 personnes vivantes à J 30 :

- **12** comas dépassés
- **2** déficits sévères
- **8** personnes sans séquelle

**Soyez prêt à intervenir
en devenant volontaire,
téléchargez l'application
« SAUV Life » !**

Le CHU publie son site internet « Mobile first »

Afin d'améliorer le service rendu à ses patients et à ses visiteurs, le CHU vient de publier son nouveau site internet.

Aujourd'hui, pouvoir consulter un site web sur un smartphone est devenu incontournable !

Le CHU n'échappe pas à cette tendance forte. Depuis début 2019, le service Communication (Centre Multimédia) développe en interne un nouveau site internet au design très épuré, une navigation simplifiée et un moteur de recherche innovant. Un comité de pilotage pluridisciplinaire* a été constitué pour valider les options de création et pour suivre l'évolution de la maquette.

Plusieurs portes d'entrée

La navigation par public cible a été conservée et rendue plus agréable par des contenus clairs, aérés, rapides à comprendre et des liens lisibles et faciles à cliquer.

Un effort particulier a été fourni pour améliorer la visibilité de l'offre de soins.

Ainsi, un bouton en page d'accueil du site permet l'accès direct aux services du CHU en proposant trois portes d'entrée : une première par le nom des services, une seconde par les spécialités et une troisième par le nom des praticiens.

Un moteur qui raccourcit les temps de recherche

Le moteur de recherche constitue une porte d'entrée universelle. Il parcourt le site sur tous les thèmes cités plus haut mais surtout, il permet une recherche par le nom d'une pathologie, ce qui constitue une grande nouveauté pour notre site. La saisie des mots tapés en auto-complétion ou saisie semi-automatique diminue les temps de frappe. **Le résultat de la recherche vous propose le(s) service(s) du CHU prenant en charge la pathologie concernée.**

Des parcours de soins bien fléchés

Un des objectifs de ce nouveau site est de promouvoir des parcours de soins sur des enjeux majeurs.

Comment s'inscrire à la maternité ? La prise en charge multidisciplinaire du cancer au CHU et votre accompagnement.

Comment prendre un rendez-vous pour un scanner, une IRM ?

Des plans d'accès sont à la disposition des patients ou des visiteurs pour faciliter leur itinéraire dans les bâtiments depuis les parkings ou l'arrêt du tramway.



*Un groupe pluridisciplinaire :

- > Isabelle Braud, représentante des usagers
- > Sandrine Chapon-Vaganay, cadre de santé pédiatrie
- > Pr Céline Chaleur, chef du service gynécologie obstétrique et médecine de la reproduction
- > Karen Crosato, cadre de santé ORL, CMF, ophtalmologie
- > Josiane Fort, représentante des usagers
- > Valérie Guers-Burgard, sage-femme coordinatrice en maïeutique
- > Julien Keunebroek, directeur de cabinet
- > Roselyne Maillon, coordinatrice de la Maison des Usagers
- > Dr Pascale Oriol, coordinatrice des vigilances
- > Marie-Ange Peridont-Fayard, directrice de pôle
- > Dr Carole Ramirez, neuro-oncologue
- > Odile Sirjean, cadre supérieur de santé pôle IMOFON
- > Pr Béatrice Trombert-Paviot, chef du service de santé publique et information médicale

Nous vous souhaitons une bonne visite sur le nouveau site internet du CHU ! ➤

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques : communication@chu-st-etienne.fr

STOP à la violence !

Les violences à l'encontre des professionnels de santé constituent des actes inacceptables, contre lesquels la direction du CHU souhaite lutter avec la plus grande fermeté. Nous vous rappelons que les menaces, violences ou propos outrageants envers un professionnel de santé sont punis par la loi d'une peine de prison et d'une amende.

N'hésitez pas à solliciter de l'aide !

SI VOUS FAITES L'OBJET DE VIOLENCES :

- 1** Avertir votre encadrement ou votre chef de service,
- 2** Si vous êtes blessé(e), il convient de faire constater les blessures par un médecin :
 - > soit aux urgences ;
 - > soit par tout autre médecin (par exemple votre médecin traitant) ;
 et faire une déclaration d'accident de travail.
- 3** Tracer l'événement par une fiche Normea sur Intranet (rubrique Qualité et risques).
- 4** Si vous en ressentez le besoin, ne pas hésiter à contacter la médecine du travail et/ou la psychologue du travail.
- 5** Si vous le souhaitez, ne pas hésiter à déposer plainte. Dans ce cas :
 - > faire un pré dépôt de plainte en ligne (<https://www.pre-plainte-en-ligne.gouv.fr/>)
 - > pour vous rendre au rendez-vous, si vous en ressentez le besoin, vous pouvez contacter la direction pour être accompagné
 - > transmettre une copie du dépôt de plainte à la direction.



Face à la violence, n'hésitez pas à solliciter de l'aide !

CHU de Saint-Étienne

Toutes **menaces, violences** ou **propos outrageants** envers un professionnel de santé sont punis par la loi d'une **peine de prison** et d'une **amende**.

MENACES	3 ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende
MENACES DE MORT	5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende
VIOLENCES PHYSIQUES ET VERBALES	3 ans à 5 ans d'emprisonnement et 45 000 € à 75 000 € d'amende
DESTRUCTION OU DÉGRADATION D'UN BIEN	3 ans d'emprisonnement et 36 000 € d'amende

Les autorités judiciaires et la police seront avisées sans délai de tous faits de cette nature, afin que des poursuites puissent être engagées à l'encontre de leurs auteurs.

CHU de Saint-Étienne
Les professionnels sont là pour prendre soin de vous
prenez soin d'eux

Campagne d'information du CHU de Saint-Étienne

« Déplastifions-nous ! »

Le Comité déchets

C'est parti ! Au 1^{er} janvier 2020, la vente et la distribution des gobelets, verres, couverts et assiettes en plastique à usage unique sera interdite.

Cette loi*, relative à la transition énergétique pour la croissance verte, a pour objectif de réduire la pollution. Chaque année, ce sont 12,7 millions de tonnes de plastique qui finissent dans les océans. Nous jetons en moyenne 53 kg d'objets en plastique par an et par habitant, qui mettent entre 100 et 1000 ans pour disparaître de la nature...

Au CHU, ce sont plus de 7 millions d'unités en plastique distribuées annuellement dans nos différents services.



Pour contacter
le Comité
déchets :
dal@chuse.fr
04 77 12 79 13
En interne
427 913

Pour répondre à cette obligation, le CHU met en œuvre :

- > La réduction et/ou suppression des produits plastiques dans les catalogues proposés par le magasin central (gobelets, couverts...) à destination des services administratifs et techniques
- > Un ajustement des catalogues pour les unités de soins en fonction de leurs besoins spécifiques (produits de substitution à l'usage du plastique)

En 2020, tous les produits proposés dans les catalogues du magasin central seront conformes à la réglementation. Pour l'ensemble des services, des commandes ponctuelles de produits plastiques respectueux de l'environnement seront possibles en dehors des catalogues après validation du besoin par le magasin central.

Et pour la restauration ?

La loi précise que les contenants plastiques recevant des aliments ne sont pas encore concernés par cette interdiction. Néanmoins, des recherches sont en cours afin de remplacer les contenants alimentaires en plastique par des solutions plus respectueuses de l'environnement.

Un travail peut dès à présent être engagé afin de réduire notre consommation de contenants plastiques. En effet, **ce sont plus de 100 000 barquettes plastiques alimentaires jetées par an** du fait d'un manque d'adéquation entre les repas nécessaires et ceux livrés.

Chaque geste est important pour la planète !

Il a été constaté à plusieurs reprises au CHU un non-respect de l'environnement. En effet, des déchets plastiques sont régulièrement retrouvés à même le sol et dégradent l'établissement. Pour rappel, ces déchets plastiques doivent être jetés dans les ordures ménagères. Pour toutes autres informations complémentaires sur le tri des déchets, vous pouvez faire appel au Comité déchets du CHU.

**Responsabilisons-nous !
Changeons nos habitudes !**

*Loi n° 2015-992 du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte. Les modalités de l'interdiction ont été précisées par le décret du 30 août 2016.



Rendre l'examen d'IRM moins angoissant chez l'enfant

Grâce à la générosité de l'association « les Blouses roses », le service de Radiologie Mère-Enfant du CHU est désormais équipé d'un IRM en jeu.

Il s'agit d'un simulateur d'IRM (imagerie par résonance magnétique) dont l'objectif est d'aider les enfants à mieux appréhender l'examen d'imagerie final par IRM. Ce dispositif permet d'obtenir une meilleure collaboration de l'enfant et évite d'avoir recours à une anesthésie ou une sédation pour un examen indolore.

Un équipement particulièrement ludique

Le simulateur ressemble à un appareil photo, il ne faut pas bouger pour que ce soit réussi ! L'enfant, âgé entre 3 et 10 ans, est invité à entrer sur le dos dans une fusée à l'intérieur de laquelle il peut visionner un dessin animé. Il reçoit comme consigne de ne pas bouger pendant 2 ou 3 séquences de 3 minutes chacune. Le bruit lié à l'utilisation de l'IRM est simulé dans le dispositif. L'enfant est filmé

puis invité à se regarder, il devient alors acteur de son examen.

Tous les enfants hospitalisés au CHU (Hôpital de jour pédiatrique, Pédiatrie, Chirurgie pédiatrique et Onco-hématologie pédiatrique) ou venant en consultation, ainsi que les enfants adressés par les prescripteurs de ville peuvent en bénéficier. Ils sont accueillis par des bénévoles de l'association « les Blouses roses », formés et sensibilisés aux spécificités de la prise en charge des enfants, dans le cadre de permanences.



L'IRM en jeu a été inauguré le 28 mai dernier

Les enfants peuvent se rendre au bloc opératoire au volant d'un petit bolide !

En juin dernier, le Rotary club de Saint-Étienne Est, en association avec Innerwheel, a remis quatre voitures électriques au CHU. Les enfants devant être opérés en chirurgie ambulatoire peuvent désormais se rendre au bloc opératoire en voiture électrique.

Des jouets grandeur nature pour dédramatiser ce moment difficile

Les voitures électriques constituent un moyen efficace pour détourner l'attention des enfants de l'intervention chirurgicale qui va suivre et de la dédramatiser. Il s'agit d'une démarche d'hypno-analgésie. Subir une intervention chirurgicale peut être une source importante d'angoisse pour un enfant et sa famille. 40 à 60 % des enfants, selon les études, sont anxieux avant une opération chirurgicale.

L'enfant se trouve séparé de ses parents, ses repères sont bousculés. Il est confronté à une situation inhabituelle, perçue comme inquiétante, à laquelle s'ajoute la peur d'avoir mal. Cet outil ludique, qui a déjà fait ses preuves dans plusieurs hôpitaux, permet de prendre en considération ce stress. Son utilisation a permis de diminuer la prémédication contre l'anxiété (anxiolytiques et sédatifs) et de favoriser une réhabilitation précoce. Il permet d'obtenir une meilleure coopération de l'enfant qui arrive plus détendu au bloc, facilitant la prise en charge par les soignants.

Le contexte péri-opératoire étant mieux supporté, les enfants gardent une expérience positive de leur passage au bloc opératoire !



Les voitures électriques ont été remises au CHU le 21 juin dernier.

25 ans de fous rires grâce au clown POL

Depuis 25 ans, le clown POL (alias Roland Petiot) et l'association Docteur Clown sèment des sourires dans les services de pédiatrie de l'hôpital Nord. Afin de rendre hommage au formidable travail réalisé au quotidien par ces clowns hospitaliers, les cadres de santé du pôle Couple, Mère et Enfants ont organisé en mai dernier un spectacle qui a permis à l'assistance d'oublier un instant le monde blanc de l'hôpital.

Un précurseur du rire

En 1993, Roland Petiot découvre le travail de Michael Christensen à New York via le « Big Apple Circus » et de Caroline Simonds qui fonde à Paris « Le rire médecin ».

Convaincu qu'il est possible de faire la même chose à Saint-Etienne, il se présente au CHU avec pour seul bagage son optimisme et ses tours. Il est alors magicien burlesque. Son premier interlocuteur est Marie-Jeanne Vialla, éducatrice spécialisée en pédiatrie. Elle obtient l'adhésion des équipes médicales et soignantes permettant à Monsieur POL de faire le clown à l'hôpital Nord !

En 1999, usé par six années de solo en oncologie pédiatrique – sans formation ni soutien – il est sur le point de renoncer lorsqu'il rencontre Mireille Imbaud, infirmière aux HCL qui a fondé en 1995 « Docteur Clown ». Il rejoint l'association et peut ouvrir aux clowns tous les services de pédiatrie du CHU, en attendant la création en 2015 d'une antenne dans la Loire par Yves Blanc.

Il occupe depuis la fonction de directeur artistique et dirige 17 clowns, tous intermittents du spectacle. Ils interviennent dans les hôpitaux de la région dont cinq à Saint-Etienne. Ils sont rémunérés par l'association grâce à l'action des bénévoles qui collectent les fonds. Monsieur POL organise les planings en fonction des disponibilités des uns et des autres et de leur sensibilité. Tous ne peuvent pas intervenir en néonatalogie ou en oncologie pédiatrique. L'objectif n'est pas de faire du spectacle mais de travailler avec régularité.



« J'ai croisé des centaines de regards. Parfois drôles, parfois tristes, ces regards me confortent dans l'idée qu'il y a 25 ans, nous avons été quelques pionniers à poser la première pierre d'un fabuleux métier : clown hospitalier ». Roland Petiot

Un métier à part entière

Grâce à l'association, Monsieur POL a pu suivre une formation. Clown hospitalier est un métier à part entière. Les clowns travaillent en lien avec les équipes pour adapter leur intervention en fonction de l'état physique et psychologique de l'enfant et de son âge. Les interventions se font beaucoup de chambre en chambre. Cette intrusion n'est pas toujours acceptée, l'enfant a le droit de dire non au clown. Le travail en binôme facilite l'improvisation grâce à la complicité entre les deux compères. Ils reconnaissent aujourd'hui que la concurrence avec les portables, tablettes et autres jeux vidéo est parfois difficile. Cependant ils ont toujours leurs sens aux aguets, parfois un regard suffit pour comprendre une situation. L'enfant n'est d'ailleurs pas la seule cible, ses parents sont également concernés. Et quand les clowns font

danser les personnels dans les couloirs pour détendre les équipes, c'est la vie qui continue pour les parents. Etre clown hospitalier c'est être à l'écoute de ce qui se vit au moment présent et dans le respect de chacun (enfant, parent, soignant) en offrant un espace de jeu possible. Leur humour constitue autant de bulles d'espoir qui aident les enfants et leurs familles à oublier pour quelques instants la maladie, la douleur, l'ennui et le stress.

Docteur Clown

04 78 24 42 89

06 12 71 27 88

contact@docteurclown.org
www.docteurclown.org



LA RÉUSSITE EST EN VOUS



Fonctionnaires hospitaliers,
profitez de tous les avantages que nous
vous avons réservés !

www.bpaura.net/casden/



**BANQUE
POPULAIRE**
AUVERGNE RHÔNE ALPES





VOTRE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ

À PARTIR DE 9,99€ PAR MOIS*

INCLUANT VOS INDEMNITÉS EN CAS D'ARRÊT DE TRAVAIL
ET DES SERVICES ADAPTÉS À VOS BESOINS

NOUVEAU Découvrez **MNH EVOLYA 1**, la nouvelle garantie santé responsable, pensée pour vous, hospitaliers, incluant le 100% santé et des services pour prendre soin de vous : conseils gestes et postures, prévention des TMS, gestion du stress, assistance en cas d'hospitalisation, etc.

2 x 2 mois offerts** sur MNH EVOLYA et MNH PREV'ACTIFS, notre duo Santé – Prévoyance qui vous protège et garantit vos revenus en cas d'arrêt de travail.

Pour en savoir plus :

Siham Ahkaf, conseillère MNH, 06 45 58 78 35, siham.ahkaf@mnh.fr



La Mutuelle des hospitaliers,
au service des professionnels de santé

WWW.MNH.FR



*POUR UN ACTIF ÂGÉ DE 18 ANS AYANT SOUSCRIT AU CONTRAT MNH EVOLYA PRIMO AVEC DATE D'EFFET AU 01/01/2020

**SANTÉ + PRÉVOYANCE OFFRE VALABLE POUR TOUTE ADHÉSION SIMULTANÉE À « MNH SANTÉ » EN TANT QUE MEMBRE PARTICIPANT ET À « MNH PREV'ACTIFS » (SIGNATURE DES 2 BULLETINS D'ADHÉSION À MOINS DE 30 JOURS D'INTERVALLE ENTRE LE 19 AOÛT 2019 ET LE 31 DÉCEMBRE 2019 ET SOUS RÉSERVE D'ACCEPTATION DES ADHÉSIONS PAR MNH ET MNH PRÉVOYANCE), POUR DES CONTRATS PRENANT EFFET DU 1ER SEPTEMBRE 2019 AU 1ER FÉVRIER 2020 INCLUS : 2 MOIS DE COTISATION OFFERTS SUR « MNH SANTÉ » ET 2 MOIS DE COTISATION OFFERTS SUR « MNH PREV'ACTIFS ». MNH PREV'ACTIFS EST ASSURÉ PAR MNH PRÉVOYANCE ET DISTRIBUÉ PAR LA MNH. MUTUELLE NATIONALE DES HOSPITALIERS ET DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL - 331, AVENUE D'ANTIBES - 45213 MONTARGIS CEDEX. LA MNH ET MNH PRÉVOYANCE SONT DEUX MUTUELLES RÉGIES PAR LES DISPOSITIONS DU LIVRE II DU CODE DE LA MUTUALITÉ, IMMATRICULÉES AU RÉPERTOIRE SIREN SOUS LES NUMÉROS SIREN 775 606 361 POUR LA MNH ET 484 436 811 POUR MNH PRÉVOYANCE. AOÛT 2019 - DOCUMENTATION À CARACTÈRE PUBLICITAIRE NON CONTRACTUELLE. MITOP419